

LA MORTALITÉ DES LÉGIONNAIRES EN MÉSIE INFÉRIEURE*

LUCREȚIU MIHAILESCU-BÎRLIBA¹

Keywords: Moesia Inferior, legions, mortality, recruitment age.

Abstract: *The author tries to answer some questions regarding the demography of the legions' soldiers in the Roman province Moesia Inferior: how reliable are the epigraphic sources? How high is the mortality rate among the legions' soldiers? Can we speak about a pattern for recruitment age? Which are the mortality's causes?*

Résumé: *L'auteur essaye de répondre à quelques questions sur la démographie des légionnaires dans la province romaine de Mésie Inférieure: peut-on faire confiance aux sources épigraphiques? Quel est l'impact de la mortalité parmi les légionnaires? Peut-on parler d'un modèle pour l'âge de recrutement? Quelles sont les causes de la mortalité?*

Rezumat: *Autorul încearcă să răspundă la anumite întrebări privind demografia legionarilor din provincia romană Moesia Inferior: putem avea încredere în izvoarele epigrafice? Cât de ridicată este rata mortalității printre militarii din legiuni? Se poate vorbi despre un model privind vârsta de recrutare? Care sunt cauzele mortalității?*

1. Questions de méthode

Étudier la mortalité par catégorie sociale à l'époque romaine selon les sources épigraphiques constitue une démarche difficile. La mortalité de la population de cette province, sur un échantillonnage ressortissant d'une telle catégorie de sources, a été analysée par V. Piftor². Sauf le manque d'une représentation croyable de l'échantillonnage, les âges arrondis contribuent encore à la déformation des données. Pourtant, une mortalité à des âges jeune est observable, ce qui correspond (au moins partiellement) aux réalités de l'époque. J'avais réalisé, avant la parution de l'article de Piftor, une étude démographique sur les militaires du nord de

* Ce projet a été réalisé dans le cadre du projet 217/2011, code 0550, financé par le CNCS (Conseil National pour la Recherche Scientifique de Roumanie). Nous remercions le CNCS pour son support financier.

¹ Université „Alexandru Ioan Cuza” de Iași.

² PIFTOR 2007-2008, 135–145; PIFTOR 2009, 21–99.

la Mésie Inférieure, mais l'analyse visait plutôt les âges de recrutement et la durée du service³. J'ai décidé de reprendre le dossier de la mortalité des légionnaires dans cette province, d'abord, puisque l'analyse d'un échantillonnage plus ample fournit de données plus éloquentes. En deuxième lieu, j'ai choisi de concentrer la démarche sur les légionnaires, parce que, du point de vue épigraphique, ils sont beaucoup plus actifs que les militaires appartenant aux unités auxiliaires; en plus, leur statut de citoyens Romains leur confère une place plus haute dans l'armée romaine et leur assure une certaine aisance par rapport aux soldats des *alae* et des *cohortae*. L'échantillonnage sera constitué par les militaires et les vétérans des légions stationnées en Mésie Inférieure (la VIII^e Auguste et la I^{ère} Italica à Novae, la V^e Macedonica à Oescus et à Troesmis, la XI^e Claudia à Durostorum⁴), mais aussi les soldats de ces légions présents dans autres cités de la province par divers raisons. La décision de comprendre les vétérans dans cette enquête me semble logique, dans le sens qu'on peut observer comment et combien de temps les militaires ont survécu après leur service.

2. La mortalité des militaires et des vétérans appartenant des légions qui ont stationné en Mésie Inférieure

L'échantillonnage disponible est formé de 48 personnes, dont 24 vétérans. On observe donc que le rapport militaires actifs — vétérans est parfaitement égal, ce qui explique les statistiques présentées ci-dessous. Je reviendrai plus tard à ce propos. Il est possible qu'un des personnages évoqués dans les textes a plus de 50 ans (car il est un vétéran), mais l'inscription est trop fragmentaire pour en apprendre davantage. J'ai préféré de laisser 50 ans, en suivant l'éditrice du texte, mais je pense qu'un autre âge de décès n'aurait pas beaucoup influencé les statistiques finales. Un autre militaire est mentionné seulement avec les ans de service (23), mais vu que les recrutements avaient lieu en plupart de 18 à 20 ans, je l'ai inclus dans la catégorie de 41 à 45 ans.

³ MIHAILESCU-BÎRLIBA 2006, 81–88.

⁴ Sur les légions en Mésie Inférieure, voir surtout MATEI-POPESCU 2010, 35–165.

La mortalité des militaires qui ont formé l'échantillonnage s'exprime dans les tableaux et les graphiques suivants :

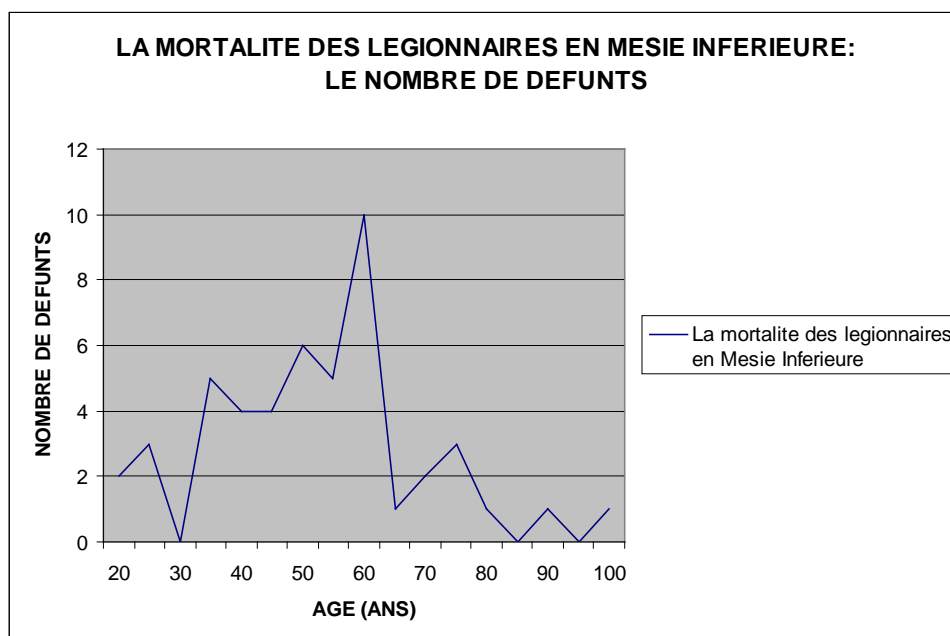
Catégorie d'âge (ans)	Nombre de défunts
16-20	2
21-25	3
26-30	0
31-35	5
36-40	4
41-45	4
46-50	6
51-55	5
56-60	10
61-65	1
66-70	2
71-75	3
76-80	1
81-85	0
86-90	1
91-95	0
96-100	1

Tableau n° 1

Catégorie d'âge (ans)	Survivants (pourcentages)
16-20	95.8
21-25	89.6
26-30	89.6
31-35	79.2
36-40	70.8
41-45	62.5
46-50	50
51-55	39.5
56-60	18.7

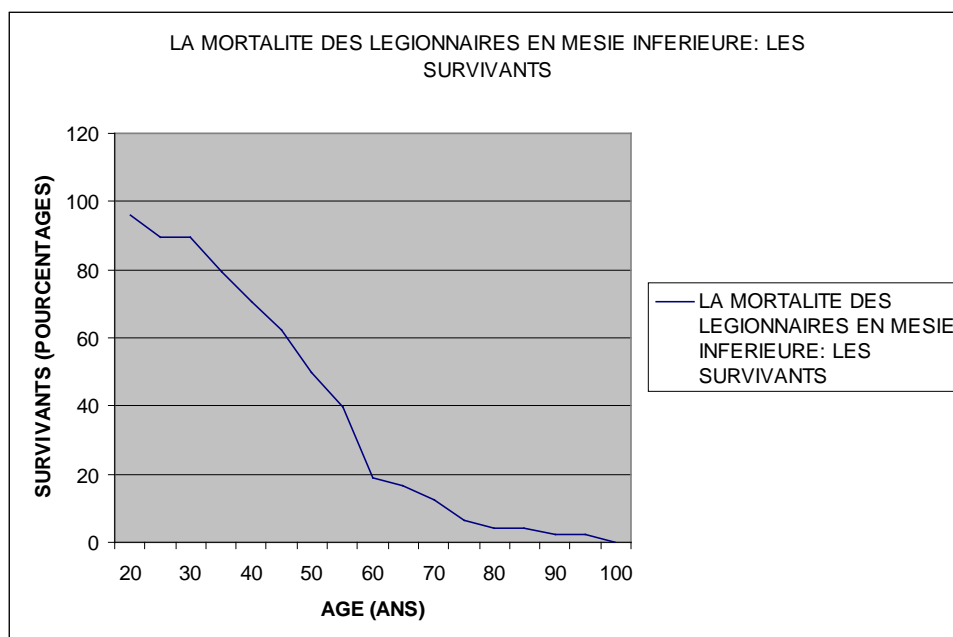
61-65	16.6
66-70	12.5
71-75	6.2
76-80	4.2
81-85	4.2
86-90	2.1
91-95	2.1
96-100	0

Tableau n° 2



Graphique n° 1

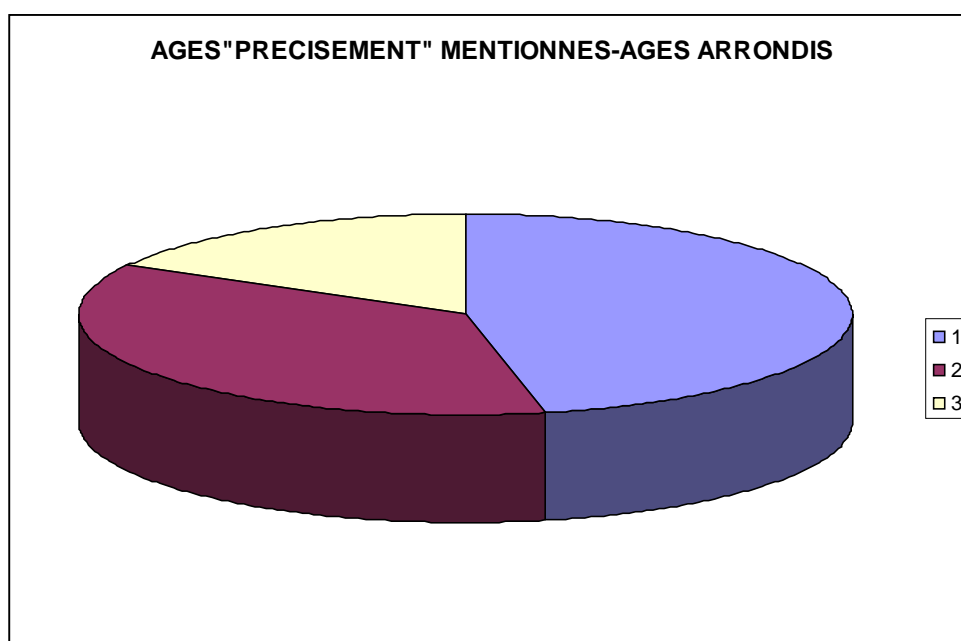
D'abord, on constate les distorsions des données par quelques manques dans notre échantillonnage. De 26 à 30 ans, par exemple, aucun défunt n'est mentionné, comme pour les catégories de 81 à 85 et de 91 à 95. Si en ce qui concerne les âges plus élevés, j'ai des doutes sur leur crédibilité: il est impossible de croire que, parmi les soldats de 26 à 30 ans, personne n'est décédé.



Graphique n° 2

Si, jusqu'à 50 ans, il reste une moitié de l'échantillonnage initial, la rupture est produite de 51 à 60 (31.3% disparaissent entre ces âges: 10.5% de 51 à 55 ans et 20.8% de 56 à 60 ans). Si on ajoute les personnes mortes de 46 à 50 ans (encore 12.5%), on obtient 43.8%, donc presque une moitié de l'échantillonnage disparaît dans un intervalle de 15 ans! Après 60 ans, la répartition des défunts par catégorie d'âge est pauvre du point de vue quantitatif et, à mon avis, peu pertinente. Quelles sont les raisons pour lesquelles ces catégories d'âge sont si «bien» représentées du point de vue de la mortalité? On constate que, de 6 personnages morts de 46 à 50 ans, 5 sont mentionnés comme décédés à 50 ans. De 10 personnes décédées de 56 à 60 ans, 7 sont évoquées comme ayant 60 ans. Cela soulève encore une fois le problème des âges arrondis, surtout après 40 ans, même s'il y a des cas où ce phénomène est enregistré à des âges beaucoup moins élevés. Ce problème a été longtemps discuté en historiographie et moi-même l'ai

repris plusieurs fois⁵; il est donc inutile de le reprendre ici. Mais si on regarde les âges des militaires et de vétérans des légions, en Mésie Inférieure, on observe que, de 47 âges de décès mentionnés dans les inscriptions (un âge n'est pas mentionné, mais je l'ai encadré dans une catégorie selon le nombre d'ans de service), 17 ont le chiffre final multiple de 10 et 8 ont chiffre final multiple de 5 (voir le graphique ci-dessous).



Graphique n° 3

- 1 - âges „précisément” mentionnés
- 2 - âges dont la valeur est multiple de 10
- 3 - âges dont la valeur est multiple de 5

Si dans 3 cas, les soldats sont jeunes pour soupçonner que leur âge a été arrondi, dans les autres ne se pose pas ce problème. Certainement, on peut invoquer que, dans les certains cas, la durée de service est mentionnée

⁵ MÓCSY 1966, 387-421; DUNCAN-JONES 1977, 333-353; DUNCAN-JONES 1979, 169-178; MIHAILESCU-BÎRLIBA 2001, 87-102; MIHAILESCU-BÎRLIBA 2004, 15.

avec précision, mais cette durée était fournie par le certificat militaire. L'âge de recrutement n'était pas forcément marqué sur ces livrets. Parmi les âges de décès, celui de C. Iulius Magnus, originaire d'Ancyre, semble peu croyable (100 ans)⁶. Il y a pourtant des âges au décès plus élevés qui semble être mentionnés avec plus de précision: ce sont les cas de L. Antonius Felix, originaire de Carthage, centurion de la *legio I Italica*, disparu à 59 ans⁷, de Tib. Claudius Ulpianus (de Laodicée), centurion de la Ve légion Macedonica, mort à 56 ans⁸, d'un certain Petronius, centurion de la Ière légion Italica, décédé à 53 ans⁹, de deux vétérans appartenant à la même légion, morts à 56 ans¹⁰ et à 67 ans¹¹, de C. Vibius Fronto, originaire de Brixia, vétéran de la Ve légion Macedonica, décédé à 74 ans¹², d'un vétéran de la XIe légion Claudia, mort à 70 ans et quelques mois¹³ et d'un primipile de la *legio XI Claudia Pia Fidelis*, C. Valerius Iulianus, originaire de Sarmizegetusa, mort en service à 88 ans¹⁴! On remarque que 5 de ces défunts sont des centurions ou primipiles encore en fonction, donc la mention de l'*aetas* lorsqu'ils ont été recruté est impossible. Les militaires morts jeunes ont, en plupart, l'âge au décès mentionnés avec précision: Iulius Ponticus¹⁵, M. Domitius Capetolinus¹⁶ et Donatus Gal[---] (32 ans)¹⁷, Aemilius [---] (18 ans, 8 mois et un certain nombre de jours)¹⁸,

⁶ IGLN 83.

⁷ ISM V, 176.

⁸ ISM V, 179.

⁹ ISM V, 202

¹⁰ ISM II, 250.

¹¹ IGNU 104bis.

¹² ILB 51; CONRAD 2004, 482.

¹³ CIL III 14436.

¹⁴ AE 1983, 880; IDRE II, 333. Il n'est pas, d'ailleurs, le seul primipile avec un très long service. Voir aussi à Novae le cas de L. Maxumius Gaetulicus (IGLN 46), qui a servi 46 ans. Ailleurs, CIL XIII 6728 (CBI 123; RICHIER 2004, 362–364, no 318); CIL XIII 6752 (RICHIER 2004, 418–419, no 389).

¹⁵ ISM V, 186; CONRAD 2004, 228.

¹⁶ ISM II, 348.

¹⁷ ILB 311; IGLN 87; CONRAD 2004, 403.

¹⁸ ISM II 184; CONRAD 2004, 189.

Valerius Valens (22 ans)¹⁹, Aelius Victor (38 ans)²⁰, Valerius Birbilo (36 ans)²¹, C. Valerius Longinus (34 ans)²², le fils d'Aurelius Mica (20 ans)²³. Certains d'eux, comme M. Sufena Titianus (mort à 25 ans)²⁴ ou C. Cornelius Iustus (disparu à 35 ans)²⁵, ont probablement l'âge de décès mentionnés avec précision, même si, à partir des âges plus jeunes, l'approximation est possible.

Les âges de recrutement sont à reconstituer dans les cas où l'âge au décès est évoqué avec les années de service, à la condition que l'âge au décès soit correct. Les ans de service sont mentionnés avec précision, car il existait le livret militaire, mais on peut garder des doutes en ce qui concerne l'approximation des âges de décès. Ainsi, les militaires ont été recrutés à 16 ans (le fils d'Aurelius Mica)²⁶, 18 ans (Iulius Ponticus²⁷, Donatus Gal[---]²⁸), 19 ans (Valerius Valens d'Ibida²⁹, Valerius Marcus³⁰, L. Septimius [---]³¹), 20 ans (Valerius Valens, fils de Iulius Dizzace³², Aelius Victor³³, P. Farfinias Severus³⁴, Valerius Birbilo³⁵, C. Valerius Longinus³⁶, Q. Philippicus [---]³⁷), 21 ans (Aelius Iustinus)³⁸, 22 ans (T. Claudius Priscus)³⁹ (voir le tableau no 3 et le graphique no 4)

¹⁹ ISM V, 224, CONRAD 2004, 236.

²⁰ ISM I, 302.

²¹ ILB 329; IGLN 85; CONRAD 2004, 405.

²² ILB 301; IGLN 86.

²³ CIL III 12440.

²⁴ ISM II, 192.

²⁵ ILB 62; CONRAD 2004, 435.

²⁶ CIL III 12440.

²⁷ ISM V, 186.

²⁸ ILB 311; IGLN 87; CONRAD 2004, 403.

²⁹ ISM V, 224, CONRAD 2004, 236.

³⁰ CIL III 7477; IDRE 332.

³¹ ILB 48.

³² ISM V, 185.

³³ ISM I, 302.

³⁴ ILB 300; IGLN 81; CONRAD 2004, 376.

³⁵ ILB 329; IGLN 85; CONRAD 2004, 405.

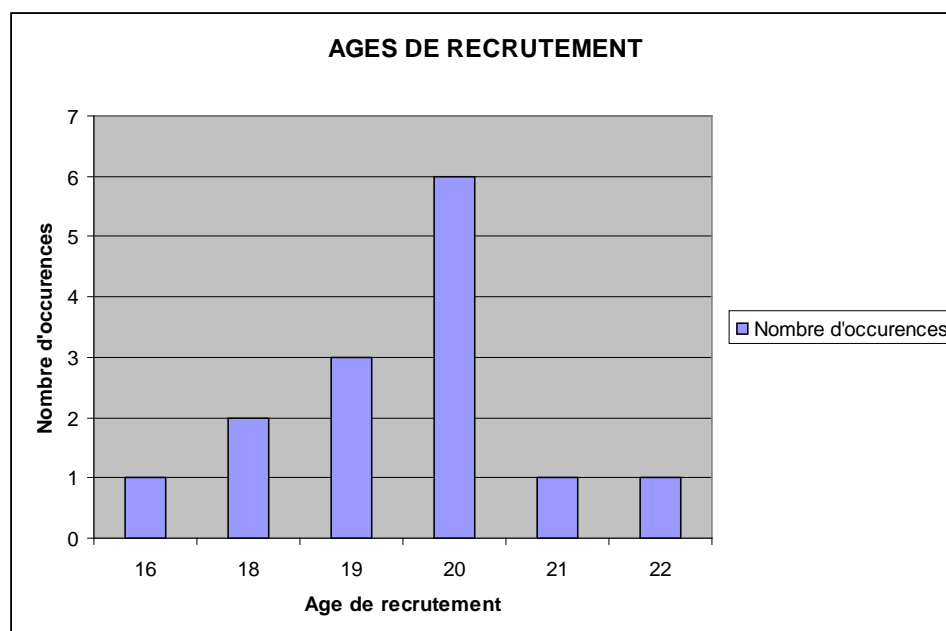
³⁶ ILB 301; IGLN 86.

³⁷ ILB 49; CONRAD 458.

³⁸ ILB 444; CONRAD 2004, 474.

Âges de recrutement	Nombre d'occurrences
16	1
18	2
19	3
20	6
21	1
22	1

Tableau n° 3



Graphique n° 4

On observe que les âges de recrutement le plus souvent évoqués sont de 18 à 20 ans (11 cas de 14), avec une fréquence plus élevée de l'âge de 20 ans (6 cas). Cela pose un signe d'interrogation en ce qui concerne la mention correcte des âges au décès: est-ce que l'âge de 20 ans était-il fixé

³⁹ ISM V, 178; CONRAD 2004, 225.

comme un repère de recrutement? Malheureusement, c'est une question sans une réponse précise pour l'instant, mais une analyse plus élargie dans tout le monde romain pourrait offrir une telle réponse.

3. Causes de mortalité

Les sources sont, comme attendu, silencieuses ou laconiques sur les causes de la mortalité des légionnaires. Les cas exceptionnels y sont évoqués, comme celui de Valerius Valens, mort dans la guerre parthique⁴⁰. Le conflit a été identifié (correctement à mon avis) avec l'expédition de Lucius Verus en Orient. Les autres causes de décès ne sont pas identifiables, mais on peut remarquer qu'une moitié de l'échantillonnage est formée par les vétérans, donc une moitié a survécu au service militaire. Les causes sont probablement des maladies ou tout simplement la vieillesse (les cas de C. Iulius Magnus⁴¹, de C. Bruttius Goutus⁴² et de C. Valerius Iulianus⁴³).

Quelque soit leurs conditions de vie, on sait pourtant que l'existence des militaires étaient dure (peu d'entre eux terminait leur service)⁴⁴. Dans les légions, le système sanitaire et, en général, le niveau de vie étaient meilleur que celui des unités auxiliaires. Les recherches des dernières décennies ont mis en évidence l'existence d'un *valetudinarium* militaire à Novae, en complétant les informations fournies par les sources mentionnant des médecins militaires⁴⁵. Pourtant, même notre échantillonnage (avec une moitié de survivants au service militaire légal) montre la dureté de la vie militaire.

⁴⁰ ISM V, 185.

⁴¹ IGLN 83.

⁴² ILB 307; IGLN 79; CONRAD 2004, 404.

⁴³ AE 1983, 880; IDRE II, 333.

⁴⁴ Voir, dans ce sens SCHEIDEL 1996, 121, tabl. 3.13; SCHEIDEL 2007, 426-427; WESCH-KLEIN 2007, 441.

⁴⁵ Sur le *valetudinarium* de Novae, voir DYCZEK 1997, 199-204; DYCZEK 1999, 495-500; DYCZEK 2004, 147-156; DYCZEK 2005, 81-84. Voir aussi APARASCHIVEI 2012a, 127-150; APARASCHIVEI 2012b, 110-113. Sur les médecins en Mésie Inférieure, voir APARASCHIVEI 2010, 141-156; APARASCHIVEI 2012b, 99-118.

Une dernière remarque: de nombreux vétérans restent dans la province où ils ont reçu la *honesta missio*⁴⁶. Tels sont les cas de T. Claudius Priscus d'Hémèse⁴⁷, de T. Flavius Valens d'Amastris⁴⁸, de Valerius Firmus de Nicée⁴⁹, d'un anonyme d'Oescus, de C. Bruttius Goutus de Virunum⁵⁰, de C. Iulius Magnus d'Ancyre⁵¹, de C. Vibius Fronto de Brixia⁵², de Q. Falcius Constans d'Ariminium⁵³, de C. Annius Milo de Luca⁵⁴, de L. Firmius Valentinus de Narbo⁵⁵, de C. Roscius Capito de Troade⁵⁶, de G. Iulius Longinus d'Héraclée Lyncestis⁵⁷, de P. Scribonius Largus d'Ephèse⁵⁸, c'est-à-dire de 13 d'un total de 24. Cela ne signifie pas les autres 11 étaient de Mésie Inférieure, mais les textes n'attestent pas leur lieu de résidence ou leur origine. Il faut aussi signaler que certains militaires prolongent leur service beaucoup après leur âge de libération (L. Antonius Felix de Carthage⁵⁹, Tib. Claudius Ulpianus de Laodicée en Syrie⁶⁰, P. Farfinias Severus de Fanum Fortunae⁶¹, C. Valerius Iulianus d'Ulpija Traiana Samizegetusa⁶² ou M. Iunius Montanus⁶³). Les raisons sont représentées non seulement par les longues distances (Asie Mineure, Gaules ou Italies), mais aussi par les liens réalisés dans la région durant le

⁴⁶ Sur les vétérans de Troesmis, voir surtout MIHAILESCU-BÎRLIBA, PIFTOR 2005, 331–337; MIHAILESCU-BÎRLIBA, PIFTOR 2005-2006, 209–216; MIHAILESCU-BÎRLIBA, DUMITRACHE 2012, surtout 124–129. En général, voir WESCH-KLEIN 2007, 447–449.

⁴⁷ ISM V, 178; CONRAD 2004, 225.

⁴⁸ ISM V 184; CONRAD 2004 226.

⁴⁹ ISM V, 196.

⁵⁰ ILB 307; IGLN 79; CONRAD 2004, 404.

⁵¹ IGLN 83.

⁵² ILB 51; CONRAD 2004, 482.

⁵³ ILB 60; CONRAD 2004, 455.

⁵⁴ ILB 53; CONRAD 2004, 432.

⁵⁵ ILB 63; CONRAD 2004, 438.

⁵⁶ ILB 52; CONRAD 2004, 431.

⁵⁷ ILB 301; IGLN 86.

⁵⁸ ILB 58; CONRAD 2004, 436.

⁵⁹ ISM V, 176.

⁶⁰ ISM V, 179.

⁶¹ ILB 300; IGLN 81; CONRAD 2004, 376.

⁶² AE 1983, 880; IDRE II, 333.

⁶³ ILB 65; CONRAD 2004, 461.

service militaire. Les cas des vétérans d'Oescus établis à Troesmis sont les plus éloquents⁶⁴.

BIBLIOGRAPHIE

- APARASCHIVEI 2010. *Being a Physician in Moesia Inferior*, Dacia NS 54, 141–156.
- APARASCHIVEI 2012a. *Healthcare and Medicine in Moesia Inferior*, Iași.
- APARASCHIVEI 2012b. *Physicians and Medicine in the Roman Army of Moesia Inferior*, Dacia NS 56, 99–118.
- CONRAD, S. 2004. *Die Grabstelen aus Moesia Inferior. Untersuchungen zu Chronologie, Typologie und Ikonographie*, Leipzig.
- DUNCAN-JONES, R. 1977. *Age rounding, illiteracy and social differentiation in the Roman empire*, Chiron 7, 333–353.
- DUNCAN-JONES, R. 1979. *Age rounding in Greco-Roman Egypt*, ZPE 33, 169–178.
- DYCZEK, P. 1997. *The Valetudinarium at Novae – New Components*. Dans: GROENMAN-VAN WATERINGE, W., VAN BEEK, B.L., WILLEMS, W.J.H., WYNIA, S.L. (éds), *Roman Frontier Studies 1995. Proceedings of the XVIth International Congress of Roman Frontier Studies*, Oxford, 199–204.
- DYCZEK, P. 1999. *A sacellum Aesculapii in the valetudinarium at Novae*. Dans: GUDEA, N. (éd.), *Roman Frontier Studies: Proceedings of the XVIIth International Congress of Roman Frontier Studies*, Zalău, 495–500.
- DYCZEK, P. 2004. *Pottery from the valetudinarium at Novae*. Dans: CRÎNGUȘ, M. REGEP-VLASICI, S., ȘTEFĂNESCU, A. (éds.), *Studia Historica et Archaeologica in Honorem Magistrae Doina Benea*, Timișoara, 147–156.
- DYCZEK, P. 2005. *Lamps from the valetudinarium at Novae*. In: CHRZANOVSKI, L. (éd.), *Lychnological acts, 1. Actes du 1er Congrès international d'études sur le luminaire antique (Nyon, Genève, 29.9. – 4.10.2003)*, Montagnac, 81–84.
- MATEI-POPESCU, F. 2010. *The Roman Army in Moesia Inferior*, Bucarest.

⁶⁴ ISM V, 188, 203.

- MIHAILESCU-BÎRLIBA, L. 2001. *Altersangaben der Sklaven, Freigelassenen, ihrer Herren und Patronen in Illyricum*, AMN 38, 87–102.
- MIHAILESCU-BÎRLIBA, L. 2004. *Individu et société en Dacie romaine. Études de démographie historique*, Wiesbaden.
- MIHAILESCU-BÎRLIBA, L. 2006. *Étude démographique des militaires en Dobroudja romaine*, Classica & Christiana, 1, 81–88.
- MIHAILESCU-BÎRLIBA, L., PIFTOR, V. 2005. *Les familles d'Ancyre à Troesmis*. Dans: COJOCARU, V. (éd.), *Ethnic Contacts and Cultural Exchanges North and West of the Black Sea Area from the Greek Colonization to the Ottoman Conquest*, Iași, 331–337.
- MIHAILESCU-BÎRLIBA, L., PIFTOR, V. 2005-2006. *Les vétérans membres de l'élite civile en Dobroudja romaine*, Peuce S.N. 3-4, 209–216.
- MIHAILESCU-BÎRLIBA, L., DUMITRACHE, I. 2012. *La colonisation dans le milieu militaire et le milieu civil de Troesmis*, Iași.
- MÓCSY, A. 1966. *Die Unkenntnis des Lebensalters im römischen Reich*, AAntHung 14, 387–421.
- PIFTOR, V. 2007-2008. *L'espérance de vie et la structure d'âge de la population féminine en Mésie Inférieure (Ier – IIIe s. ap. J.-C.)*, SAA 13-14, 135–145.
- PIFTOR, V. 2009. *Speranța de viață, structura de vârstă și mortalitatea populației din Moesia Inferior în secolele I–III p.Chr.* Dans: MIHAILESCU-BÎRLIBA (éd.), *Structuri etno-demografice la Dunărea de Jos*, Iași, 21–99.
- RICHIER, O. 2004. *Centuriones ad Rhenum. Les centurions légionnaires des armées romaines du Rhin*, Paris.
- SCHEIDEL, W. 1996. *Measuring Sex, Age and Death in the Roman Empire. Explorations in Ancient Demography*, Ann Arbor.
- SCHEIDEL, W. 2007. *Marriage, Families, and Survival: Demographic Aspects*. Dans: ERDKAMP, P. (éd.), *A Companion to the Roman Army*, Oxford, 417–434.
- WESCH-KLEIN, G. 2007. *Recruits and Veterans*. Dans: ERDKAMP, P. (éd.), *A Companion to the Roman Army*, Oxford, 435–450.